

HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN

de Dominik MOLL

FICHE TECHNIQUE

Pays : France

Durée : 1h57

Année : 2000

Genre : Thriller

Scénario : Dominik MOLL, Gilles MARCHAND, Francis VILLAIN
d'après le poème *Un poignard en peau de nuit* de Francis VILLAIN

Directeur de la photographie : Matthieu POIROT-DELPECH

Son : Gérard HARDY, François MAUREL

Décors : Michel BARTHÉLÉMY

Costumes : Virginie MONTEL

Montage : Yannick KERGOAT

Musique : David WHITAKER

Coproduction : Diaphana Films / CNC / Canal+ / M6 Films / Procirep / Sofica Sofinergie 5

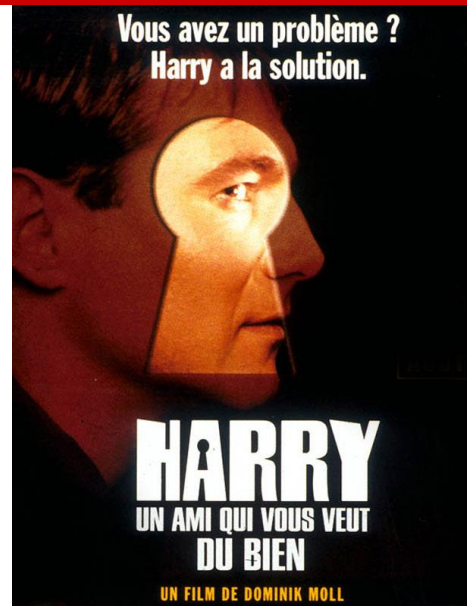
Distribution : Diaphana Films

Interprètes : Laurent LUCAS (Michel), Sergi LÓPEZ (Harry), Mathilde SEIGNER (Claire), Sophie GUILLEMIN (Prune), Liliane ROVÈRE (la mère), Dominique ROZAN (le père), Michel FAU (Eric), Victoire DE KOSTER (Jeanne), Laurie CAMINATA (Sarah), Lorena CAMINATA (Iris)

Tournage : Château Hôtel Mont-Royal, La Chapelle-en-Serval, Oise, France ; La Roussière, Pailherols, Cantal, France ; Vic-sur-Cère, Cantal, France

Sortie : 16 août 2000

Meilleur réalisateur, Meilleur acteur pour Sergi López, Meilleur son et Meilleur montage César 2001
Sélection officielle Festival de Cannes 2000



SYNOPSIS

Michel, sa femme Claire, et leurs trois filles sont sur la route des vacances quand ils s'arrêtent pour faire une pause dans une station service. Là, Michel est reconnu par Harry, un vieil ami du lycée qui a gardé en mémoire une nouvelle qu'il avait rédigé dans le journal de l'école. Harry finit par s'inviter dans la maison de Michel accompagné de Prune, sa compagne. Mais le comportement d'Harry est de plus en plus étrange...

AUTOUR DU FILM

Le réalisateur

Dominik Moll est un réalisateur et scénariste français, né le 7 mai 1962 à Bühl, en Allemagne, de père allemand et de mère française. Il a étudié à la City University of New-York, puis à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques (IDHEC puis FEMIS), où il a réalisé plusieurs courts-métrages.

• Filmographie

Le Gynécologue et sa secrétaire, un des six courts-métrages réalisés durant ses études (1987)

Intimité, premier long métrage, inspiré d'une nouvelle de Jean-Paul Sartre (1994)

Harry, un ami qui vous veut du bien (2000)

Lemming (2005)

1 – Analyse du scénario

- 1. Schéma actantiel

Sujet : Michel

Objet : se remettre à écrire

Destinataire : retrouver une vie harmonieusement équilibrée (amour, famille, travail, création artistique)

Destinateur : Harry (double inconscient de Michel)

Adjuvant : Harry, relayé à la fin par Claire

Opposant : la famille (globalement) et le manque d'argent

- 2. Segmentation du film

a. Exposition

- Il est nécessaire de faire connaître tous les protagonistes de l'histoire et les éléments qui vont cristalliser l'intrigue. Il ne faut pas oublier également que, selon la loi ternaire, chaque partie doit être divisée en trois.
- Ici (séquences 0, 1, 5, 6) : on découvre d'abord Michel, sa femme et ses trois filles. Ensuite, l'évocation des parents de Michel est capitale : on ne les voit pas dans l'exposition mais ils sont présents de plusieurs manières : salle de bain rose, coups de fil, etc.
Remarque : Michel vit dans un contexte féminisé, castrateur (voir ultérieurement rapport entre père et mère).
- Ensuite : on fait connaissance avec Harry, puis Prune (séquences 2, 3, 4, 5).
- Enfin : la révélation par Harry de l'ancien poème écrit par Michel est fondamentale pour la suite de l'histoire (séquences 7 & 8). Le jeu de mot de Claire : « le poignard en peau de bite » à propos d'Adèle Cauchy est également essentiel : les allusions sexuelles qui émaillent le film sont primordiales : si Michel voit sa virilité contestée (une virilité seulement procréatrice : les trois filles !), Harry incarne le « retour du sexuel » de type dionysiaque (le sexe « reichien » lié à la pure dépense et à l'équilibre personnel).

Ainsi l'exposition couvre les séquences 0 à 8, et dure environ 25 minutes. L'événement le plus important pour le développement ultérieur de l'histoire est la récitation par Harry du poème de Michel : celle-ci intervient pendant la 19^e minute du film.

b. Développement

Celui-ci correspond à la partie centrale du film où Harry agit (au moyen de trois meurtres) sans que Michel ni Claire ne soupçonnent ce qui est en train de se passer. Ce sont donc les séquences 9 à 34, soit un peu plus de 52 minutes.

Dans cette partie, il y a également une construction ternaire :

- Harry cherche à « aider » Michel et sa famille, d'abord de façon anodine, puis en leur achetant le 4x4 rouge, et enfin en tuant les parents (séquences 9 à 23).
- Harry croit avoir réussi et tente de remettre Michel « dans le droit chemin » (séquences 24, 25, 26).
- L'arrivée inopinée et imprévue (par le début du film : fonction d'exposition continue) du frère va pousser Harry à « un crime de trop » : la machine se dérègle, il perd les commandes, qui vont d'ailleurs passer dans les mains de Claire (séquences 27 à 34).

c. Dénouement

Séquences 35 à 45, soit environ 31 minutes.

Événement crucial : le moment (à 1h27) où Michel dit à Harry : « Est-ce que je te dis qu'il faut te séparer de Prune parce que c'est une connasse, qu'elle a un pois chiche dans la tête, qu'elle nuit à ton développement intellectuel ? » Cette phrase sera répétée publiquement lors du repas qui suit (à 1h29), constituant ainsi une scène symétrique de celle du premier repas, où le poème de Michel est récité par Harry.

Là encore, il y a trois étapes :

- la montée dramatique, le meurtre de Prune (hors-champ)
- le fait que Michel se remette à écrire,

- et le meurtre de Harry, suivi par l'épilogue, qui revêt l'aspect d'une double conclusion : celle du dénouement et celle du film.

- 3. Structure symbolique (le « système des objets »)

Dans ce film, il y a une présence / apparition / disparition d'objets (au sens large : ces objets pouvant être humains, ou plutôt des concepts, ou des couleurs, etc.) qui fournit à ce film, d'apparence « simple » et de déroulement linéaire, une structure symbolique arborescente beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît à première vue. Ou plutôt : cette structure, que le scénariste et le cinéaste n'ont pas cherché à cacher le moins du monde, et qui donc possède un caractère d'évidence pour le spectateur, ne « va pas de soi », mais résulte véritablement d'une minutieuse construction.

Liste des objets symboliques :

- les voitures (avec ou sans « CLIM »),
- la chanson *Ramona* : symbole ici de calme et d'harmonie (chanson « cool » = CLIM),
- la maison de Michel et Claire,
- la salle de bains rose : incarne la présence envahissante mais en fin de compte agréable (car régressive) de la sphère parentale dans la vie de Michel et Claire,
- le puisard,
- les couteaux, poignards,
- les œufs : ici, équivalents à un orgasme, et image mentale du corps pulpeux de Prune (seul fondu enchaîné),
- les téléphones et interphones : signe toujours maléfique (présence des parents ou personnage intempestif du frère),
- les dents : le père de Michel a refait la dent d'Harry, qui l'a fait changer depuis,
- le papier et les crayons : c'est Harry qui fournit crayon et papier aux filles de Michel, pendant symbolique de son action pour faire retourner Michel vers l'écriture,
- le journal du lycée : le poème et le texte sur les singes volants. Remarquer que dans le rêve du singe volant, on commence par voir un scialytique de dentiste,
- la fenêtre que Michel porte sur l'épaule quand Harry revient avec la voiture, qui répond aux fenêtres neuves que Michel transportait au début sur le toit de sa voiture, etc.

- Par ailleurs :

L'étude du plan séquence central, pivot du film, est très intéressante : ce plan est d'une richesse et d'une économie prodigieuse. En un seul plan (travelling circulaire), tous les protagonistes de l'histoire sont montrés, à un moment crucial, chacun à son exacte place, et comme des planètes gravitant autour du soleil (noir) incarné par Harry.

Plus généralement, le film fonctionne grâce à une RAREFACTION remarquable des éléments présents dans l'image. Il y a comme une DISTILLATION fractionnée des composants de l'image et du son (quasi-absence de musique à des moments où on l'attendrait pourtant, selon les critères classiques).

La mise en images et en sons est d'une grande efficacité et élégance (kubrickienne plus qu'hitchcockienne ?), qui applique avec rigueur une grande lisibilité et une frontalité presque parfaite. Signaler également le jeu époustouflant de Sergi López.

Le personnage d'Harry aura-t-il vraiment existé ?

2 – Analyse de la première partie de la séquence d'exposition de Harry

De début à 12 min 40, plusieurs séquences :

- 1- Dans la voiture de Michel.
- 2- Générique (vue d'en haut).
- 3- Toilettes station-service bébé.
- 4- Toilettes station service : la rencontre.
- 5- Sur le parking.
- 6- Dans la voiture de Michel (idem 1).
- 7- Dans la voiture de Harry.
- 8- Vue d'en haut (idem générique).
- 9- Arrivée à la maison.

La fonction d'une exposition est de présenter les protagonistes du film et de « mettre en route » l'action. Ici, nous faisons d'abord connaissance avec un des deux personnages principaux, Michel (interprété par Laurent Lucas), accompagné de sa femme (Mathilde Seigner) et de ses trois petites filles ; puis, lors d'une rencontre fortuite dans les toilettes d'une station-service, nous découvrons Harry (Sergi Lopez), l'autre personnage principal de cette histoire, et, un peu plus tard, Prune, sa « fiancée ».

Quand l'exposition se termine, on sait que Michel et Harry se sont connus autrefois, et que Harry, qui s'est invité de façon un peu cavalière, est tout prêt à rendre service à son « vieux copain », pour lui, « il n'y a pas de problème sans solution ». C'est donc bien « un ami qui vous veut du bien ».

Il peut être intéressant à ce stade de se demander si le spectateur ne dispose pas déjà de quelques « clés » qui devraient lui mettre la « puce à l'oreille » concernant la vraie nature de Harry. En fait, on a quelques éléments qui peuvent instiller un doute sur la qualité d'« ami » de Harry, et aussi des pistes nous menant à l'interprétation « psychanalytique » du film, à savoir que Michel et Harry ne sont que les deux aspects d'une même personne, Harry représentant le double « mauvais » de Michel, sa part d'ombre, celui qui prend en charge toutes les mauvaises actions qu'il aurait envie de commettre, mais que sa conscience lui interdit de faire (comme par exemple, on le verra dans la suite du film, se débarrasser de ses parents).

Dans la première séquence, qui correspond à un pré-générique, le spectateur découvre en tout premier lieu Michel au volant de sa voiture, en 3/4 dos, en plan rapproché ; on entend le bruit du moteur, et les sanglots un peu agaçants d'un bébé. Et instantanément, on sent que Michel est agacé, comme nous, par ces petits gémissements de bébé. Toute cette séquence, où l'on découvre peu à peu, toujours en plans rapprochés (ce qui nous met d'emblée dans l'intimité des personnages), la famille de Michel (sa femme et ses trois petites filles), a pour but de nous faire ressentir cet agacement, et l'envie presque physique, mais non avouée, bien sûr, de Michel de se débarrasser de cette famille geignarde et encombrante. Les efforts, peu convaincants, et peu convaincus, de la mère de famille n'y font rien, et on sent l'exaspération du personnage quand son siège est carrément bousculé par la petite fille derrière lui. Nous sympathisons avec lui, tout en ayant aussi envie de rire.

Il semble qu'il y ait dans ce début une part d'autobiographie, car voilà ce que Dominik Moll en disait : « Les souvenirs de départ en vacances sont toujours horribles. Quand j'étais petit, on était quatre enfants à l'arrière, avec les embouteillages, la chaleur, il y en avait toujours un qui vomissait !... J'adore mes filles, mais il y a toujours un moment où on a envie d'étrangler ses enfants ! Quand, par exemple, en voiture, coincé dans un embouteillage sur l'autoroute, une de vos filles vous laboure le dos à coups de pieds, alors que l'autre hurle parce qu'elle a oublié sa Barbie à la maison. » Nous sommes donc dans une situation normale et familière, juste un père exaspéré et fatigué.

La caméra monte ensuite (vues prises d'hélicoptère) et l'on découvre la voiture (blanche avec une remorque) qui file sur l'autoroute. On entend à ce moment un morceau de piano doux et apaisant, en contraste donc avec la tension qui régnait dans la scène précédente. Les noms des acteurs apparaissent alors, en blanc, avec un « écho » noir derrière ; c'est la première occurrence du thème du dédoublement, que l'on peut voir à ce moment comme une simple volonté esthétique, mais qui, quand on a vu le film, ne peut s'interpréter que comme le premier indice laissé par le réalisateur de la double nature du personnage principal. Plus significatif encore, l'apparition du mot « Harry » dont le double noir envahit tout l'écran : signe de dualité, mais aussi d'une certaine menace, qui plane sur cette voiture qui continue tranquillement son trajet. La musique, toujours aussi douce, joue de nouveau en contraste avec cette menace voilée. Le blanc et le noir, que l'on retrouvera plus tard, renvoient évidemment à la thématique du bien et du mal, de l'ange et du démon, thématique qui est au centre du film, mais que le réalisateur traite avec subtilité, sans en faire un élément trop tranché, ni trop systématique : Harry est une espèce de démon, d'accord, mais pas toujours, il peut apparaître aussi comme le « bon ange » ; et Michel, tout empêtré dans ses contradictions, n'est pas si « blanc » que ça...

La double séquence suivante, dans les toilettes de la station-service, nous présente Michel en « nouveau père » attentif, et soucieux du bien-être de sa petite fille, donc plus détendu, moins énervé que dans la voiture ; cela permet de complexifier un petit peu le personnage et d'introduire le thème des parents, dont on apprend qu'ils sont un peu difficiles vivre. Mais le moment fort de cette séquence est bien entendu la rencontre, totalement fortuite, avec Harry. On notera que ce moment-clé du film prend place dans un lieu particulièrement trivial (des toilettes), et cela peut éveiller un écho avec une scène presque semblable de *Shining* de Stanley Kubrick. La scène commence par un assez long plan débutant par un panoramique qui suit Michel allant se laver les mains, puis la caméra se fige, comme Michel, et un personnage de dos qui le regarde fixement. Echange de regards en champ/contre-champ entre un Michel qui semble assez

renfrogné et méfiant, et l'autre personnage, souriant et immobile. Le temps de silence entre les deux est assez long pour que naisse un malaise : le spectateur, qui est depuis le début dans le « point de vue » de Michel, ne sait pas, comme lui, à quoi s'attendre. Quand le dialogue commence et que Harry se présente, c'est un retour à une situation « normale ». En fait, le réalisateur ne va pas cesser, tout le long du film, de faire alterner des moments inquiétants, tout de suite démentis par la bonhomie (réelle ? supposée ?) de Harry. Le dialogue est filmé en champ/contre-champ, avec une utilisation pertinente du miroir : tantôt Michel est encadré de deux Harry, tantôt Harry est encadré de deux Michel ; deuxième occurrence du thème du double, du dédoublement. Toute cette scène est filmée en plan rapproché taille (sauf tout début avec panoramique), cela nous permet à la fois d'être proches des personnages, mais également de jouer avec le reflet dans le miroir (impossible en gros plan).

Sur le plan de la narration, nous apprenons qu'ils ont été « copains de lycée », que Harry se souvient bien mieux de Michel que Michel de Harry, et que Michel a autrefois beaucoup marqué Harry par ses talents d'écrivain dans « le journal du lycée ». Michel, lui, semble ne plus trop se souvenir de cette activité d'écriture, et faire un travail qui ne l'emballa guère : « enseigner le Français à des Japonais ». Tous ces renseignements annoncent la suite du film, puisque Harry fera tout (et vraiment tout !) pour que Michel reprenne son activité d'écrivain.

On retrouve la famille devant la station-service, en plan de demi-ensemble, c'est la première et la seule fois de la séquence qu'ils sont filmés d'aussi loin : cela permet au spectateur de « souffler » un peu, la trop grande proximité avec les personnages ayant quelque chose d'étouffant, et de reprendre pied dans la normalité, après cette rencontre somme toute assez bizarre.

Suit le retour un peu insistant de Harry avec sa « fiancée », Prune, et une discussion filmée de nouveau en champ/contre-champ, et en contre-plongée, au cours de laquelle Harry réussit à se faire inviter chez Michel. Harry semble, tout au long de cette conversation, tout à fait « gentil », mais un peu « collant », et on conçoit le léger agacement, lié à son insistance, chez Michel et sa femme (nuancé d'une part d'étonnement, chez elle).

La séquence suivante débute par un plan dans le rétroviseur de Michel, dans lequel s'inscrit exactement la voiture de Harry et les deux silhouettes, sans qu'il y ait de menace précise pour le moment, mais cette voiture envahit l'image, et donc l'univers de Michel. La suite de la séquence reprend en écho ce qu'on a vu au début du film : le thème des petites filles insupportables et du père excédé, avec un crescendo cependant cette fois-ci, la petite fille hurle littéralement, et nous donne, comme à son père, des idées de meurtre...

Puis tout s'apaise par magie, par la magie de Harry. Une ellipse nous permet de passer directement de la voiture de Michel à la voiture de Harry, et ce raccord brutal met en valeur le contraste violent entre la voiture surchauffée pleine de petites filles hurlantes, et le calme de cette voiture où règne le calme, par la grâce de ce confort moderne et coûteux, la climatisation. Intervient ici un thème majeur du film : Harry est riche, alors que Michel n'est pas pauvre mais doit manifestement « faire attention », avec une famille à charge, et cette maison de campagne que l'on va bientôt découvrir, et qu'il retape tout seul, faute de moyens. S'opposent également la « liberté » de Harry (« Nous sommes libres comme l'air ! »), et l'impossibilité où se trouve Michel de faire ce qu'il veut (ou ce que Harry croit qu'il veut) à savoir, écrire. La musique douce qui règne dans la voiture de Harry accentue encore le contraste, et renforce le côté « bonne fée » de Harry ; en effet, il s'agit de *Ramona* (qui a été un grand succès de Tino Rossi), dont les premières paroles en Français sont : « Ramona, j'ai fait un rêve merveilleux... » Il s'agit effectivement d'un rêve merveilleux, cette douceur, ce calme... « Il n'y a pas de problème sans solution. »

Puis la caméra repart en hélicoptère et nous montre des images jumelles de celles du générique, à ceci près qu'il n'y a plus une voiture, mais deux, qui se suivent, et dont l'une est blanche (celle de Michel), et l'autre noire (celle de Harry) ; on retrouve en écho, la problématique du blanc et du noir, du bon et du méchant, même si pour le moment, Harry ne soit apparu que sous son aspect « bon génie ». La musique continue, passant du statut de musique diégétique (entendue par les personnages du film), à musique non diégétique (entendue par les seuls spectateurs). La lumière baisse, la musique s'interrompt, et dans la nuit apparaît vaguement la silhouette fantomatique, et légèrement menaçante, du troisième protagoniste important du film : la maison. Plus un bruit, sinon très discret, celui du moteur de la voiture... et nous voilà, malgré tout, vaguement inquiets : que nous réserve la suite du film ?

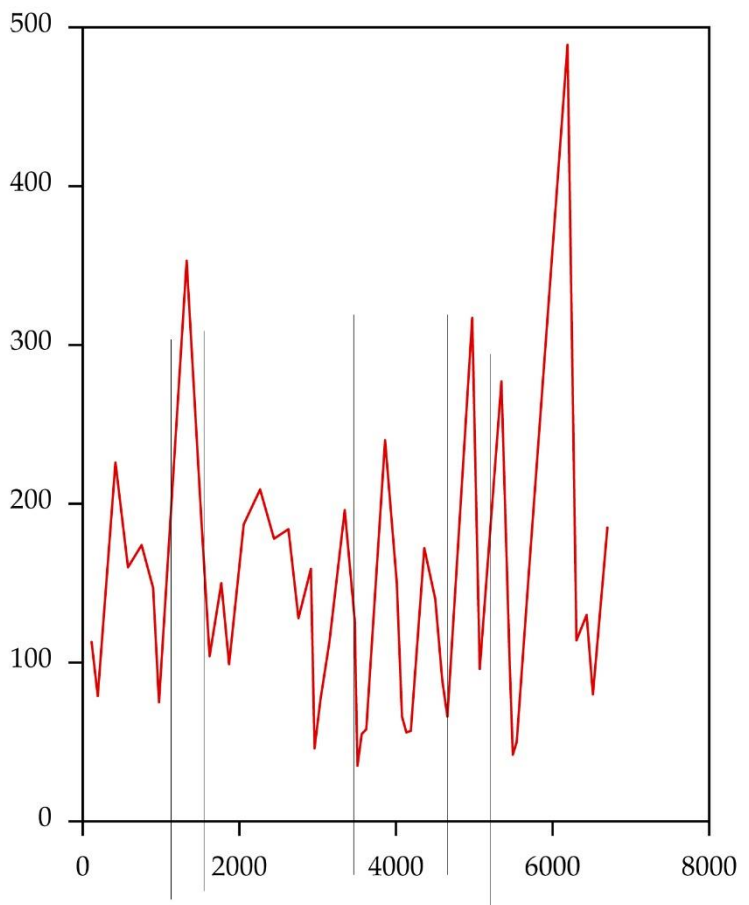
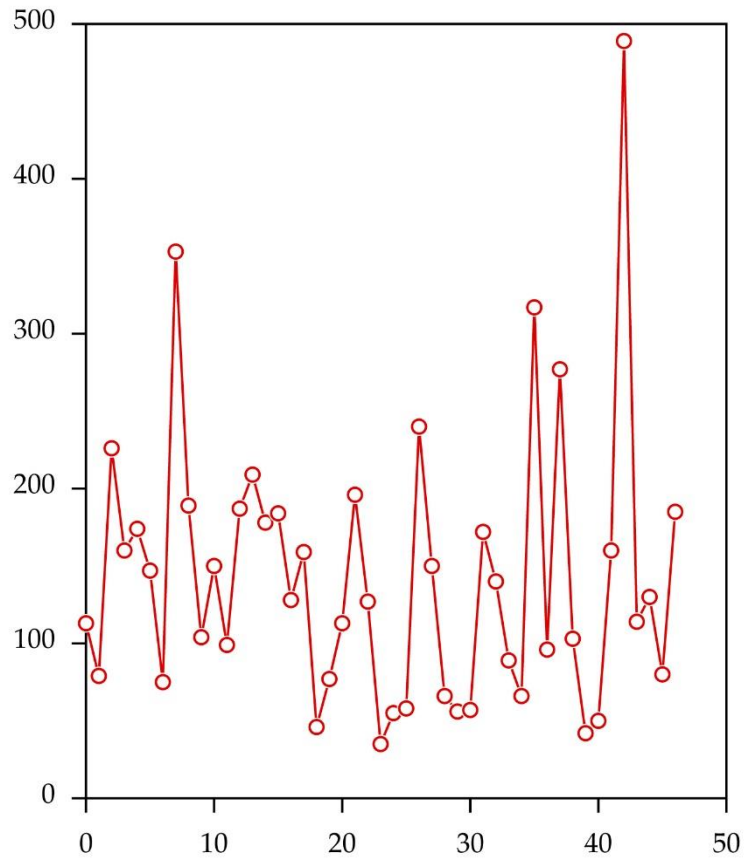
A ce moment, nous avons en main toute la problématique du film : un homme ordinaire, un peu gêné financièrement, un peu coincé par sa famille, un peu excédé, désirant, mais sans le vouloir vraiment, se libérer de tout ça, et, en face, un « ami » providentiel, libre de toute attache, riche, et qui semble tout prêt

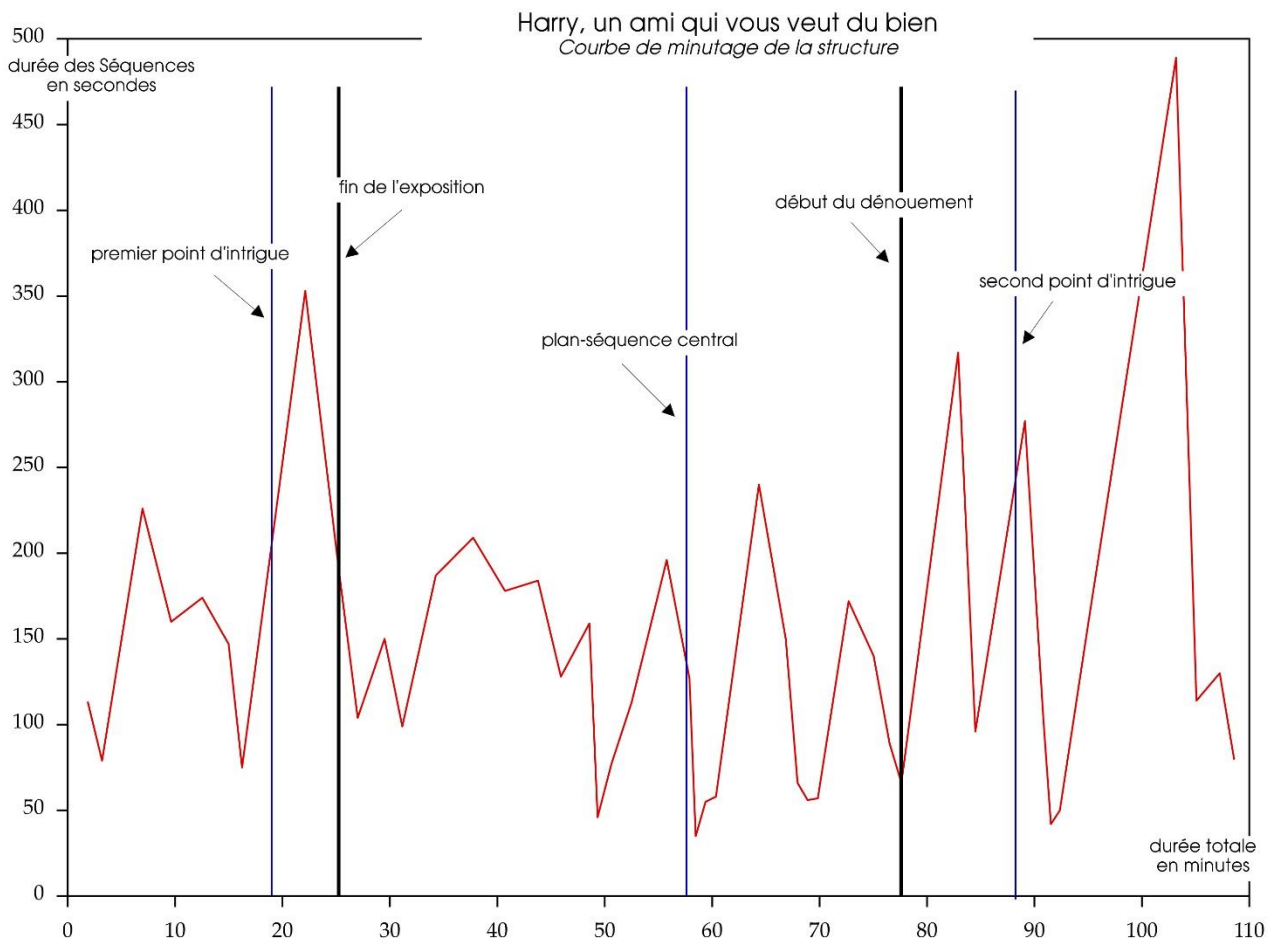
à jouer la « bonne fée ». Une vague menace plane sur tout ça, mais on ne peut pas à ce moment savoir comment les choses vont tourner ; on a simplement l'impression qu'il y a quelque chose de « pas normal », sans que le réalisateur nous ait donné les clés de compréhension. Par la suite, l'effet de surprise va jouer...

Découpage séquentiel de "HARRY, un Ami qui vous veut du bien" de Dominik Moll
 Pierre Laudjouis - Septembre 2001

n° séq	description	ponctuation	début	fin	durée / sec	total
0	Pré-générique			0:01:53	113	113
1	générique		0:01:53	0:03:12	79	192
2	Rencontre Harry		0:03:12	0:06:58	226	418
3	Parking autoroute		0:06:58	0:09:38	160	578
4	En voiture		0:09:38	0:12:32	174	752
5	Dans la Maison		0:12:32	0:14:59	147	899
6	La salle de bains		0:14:59	0:16:14	75	974
7	Repas et souvenirs		0:16:14	0:22:07	353	1327
8	Au lit		0:22:07	0:25:16	189	1516
9	Michel et Harry		0:25:16	0:27:00	104	1620
10	Matin		0:27:00	0:29:30	150	1770
11	Dépannage		0:29:30	0:31:09	99	1869
12	Achat du 4x4		0:31:09	0:34:16	187	2056
13	Retour		0:34:16	0:37:45	209	2265
14	Soirée		0:37:45	0:40:43	178	2443
15	Michel va chercher ses parents		0:40:43	0:43:47	184	2627
16	A la maison		0:43:47	0:45:55	128	2755
17	Harry à l'hôtel		0:45:55	0:48:34	159	2914
18	Michel raccompagne ses parents		0:48:34	0:49:20	46	2960
19	Harry vole une camionnette		0:49:20	0:50:37	77	3037
20	Harry et les parents		0:50:37	0:52:30	113	3150
21	L'accident		0:52:30	0:55:46	196	3346
22	Nouveau matin (plan séquence)		0:55:46	0:57:53	127	3473
23	Morgue		0:57:53	0:58:28	35	3508
24	Harry et Michel chez les parents		0:58:28	0:59:23	55	3563
25	Séquence insérée : rêve		0:59:23	1:00:21	58	3621
26	Suite		1:00:21	1:04:21	240	3861
27	Arrivée du frère		1:04:21	1:06:51	150	4011
28	Harry et Prune		1:06:51	1:07:57	66	4077
29	Michel tente d'écrire		1:07:57	1:08:53	56	4133
30	Obsèques		1:08:53	1:09:50	57	4190
31	Meurtre frère		1:09:50	1:12:42	172	4362
32	Retour : le portable		1:12:42	1:15:02	140	4502
33	Michel essaie d'écrire		1:15:02	1:16:31	89	4591
34	Harry se débarrasse du cadavre		1:16:31	1:17:37	66	4657
35	Claire rend visite à Harry		1:17:37	1:22:54	317	4974
36	Claire et Michel		1:22:54	1:24:30	96	5070
37	Harry & Prune les rejoignent		1:24:30	1:29:07	277	5347
38	Michel et Prune dans la Salle de Bains		1:29:07	1:30:50	103	5450
39	Harry roule		1:30:50	1:31:32	42	5492
40	Michel et Prune		1:31:32	1:32:22	50	5542
41	Les Œufs		1:32:22	1:35:02	160	5702
42	Harry tue Prune, Michel tue Harry		1:35:02	1:43:11	489	6191
43	Michel & Claire		1:43:11	1:45:05	114	6305
44	Réveil heureux		1:45:05	1:47:15	130	6435
45	Epilogue		1:47:15	1:48:35	80	6515
46	générique		1:48:35	1:51:40	185	6700

n° séq	durée / sec		total		durée / sec
0	113	0	113	1,8833	113
1	79	1	192	3,2	79
2	226	2	418	6,9667	226
3	160	3	578	9,6333	160
4	174	4	752	12,533	174
5	147	5	899	14,983	147
6	75	6	974	16,233	75
7	353	7	1327	22,117	353
8	189	8	1516	25,267	189
9	104	9	1620	27	104
10	150	10	1770	29,5	150
11	99	11	1869	31,15	99
12	187	12	2056	34,267	187
13	209	13	2265	37,75	209
14	178	14	2443	40,717	178
15	184	15	2627	43,783	184
16	128	16	2755	45,917	128
17	159	17	2914	48,567	159
18	46	18	2960	49,333	46
19	77	19	3037	50,617	77
20	113	20	3150	52,5	113
21	196	21	3346	55,767	196
22	127	22	3473	57,883	127
23	35	23	3508	58,467	35
24	55	24	3563	59,383	55
25	58	25	3621	60,35	58
26	240	26	3861	64,35	240
27	150	27	4011	66,85	150
28	66	28	4077	67,95	66
29	56	29	4133	68,883	56
30	57	30	4190	69,833	57
31	172	31	4362	72,7	172
32	140	32	4502	75,033	140
33	89	33	4591	76,517	89
34	66	34	4657	77,617	66
35	317	35	4974	82,9	317
36	96	36	5070	84,5	96
37	277	37	5347	89,117	277
38	103	38	5450	90,833	103
39	42	39	5492	91,533	42
40	50	40	5542	92,367	50
41	160	41	5702	95,033	160
42	489	42	6191	103,18	489
43	114	43	6305	105,08	114
44	130	44	6435	107,25	130
45	80	45	6515	108,58	80
46	185	46	6700		185





[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)